

**LE MILLESIME 1998**

Tél. poste 05 56 84 64 ...

Par P. RIBEREAU-GAYON et G. GUIMBERTEAU**Faculté d'Œnologie – Université Victor Segalen Bordeaux 2**

Il est toujours intéressant d'essayer d'interpréter les caractéristiques d'un millésime, à travers l'évolution des conditions climatiques pendant le cycle végétatif de la vigne.

Les trois premiers mois de l'année 1998 ont été marqués, par des températures très élevées (Une somme des températures journalières moyennes supérieure de 176°C par rapport à une valeur normale de 854°C) et par des précipitations peu abondantes (73 mm de moyenne par rapport à une normale de 240 mm). Ces conditions ont été favorables au débourrement que nous avons noté avec une petite semaine d'avance sur la date moyenne. Dans la majorité des vignes, la sortie laissait présager une abondance de récolte assez proche de celle de l'an passé.

En avril, si la température fut voisine de la normale, les précipitations furent près de quatre fois plus abondantes. Mai fut chaud et sec. Dans les vignobles rouges qui nous servent de référence depuis 1952, nous avons fixé la date de demi-floraison au 4 juin, soit avec une avance de dix jours sur la date moyenne, mais un retard de douze jours sur 1997, année, il faut le rappeler, particulièrement précoce. Si les conditions climatiques des derniers jours de mai ont été favorables au déroulement de la floraison, ce ne fut pas le cas des premiers jours de juin. Cependant la floraison a été rapide et homogène. S'il a été signalé des cas de coulure et de millerandage, ces accidents sont restés marginaux.

Le mois de juillet fut, par rapport aux normales, moyennement chaud (20°7 pour 20°8) et relativement sec (31 mm pour 47 mm). La véraison a été à l'image de la floraison, rapide et homogène. Nous avons noté la demi-véraison au 7 août. A ce stade phénologique, comme le montrent les données du tableau I, la situation était pratiquement la même qu'en 1990 et 1994, très proche de celle observée en 1982, 1995 et 1996, c'est-à-dire relativement précoce. Cependant, par rapport à 1997, on avait une semaine de retard, ce qui a pu faire dire à certains chroniqueurs que 1998 ne se présentait pas comme une année précoce.

Tableau I

*Comparaison des dates de demi-floraison et de demi-véraison
entre 1997 et quelques années récentes
pour les vignobles rouges
servant de références à la Faculté d'Œnologie*

ANNEE	Demi-floraison	Demi-véraison
1998	4 juin	7 août
1997	23 mai	31 juillet
1996	4 juin	10 août
1995	4 juin	10 août
1994	4 juin	6 août
1990	27 mai	6 août
1982	5 juin	9 août
Moyenne des 45 dernières années	14 juin	18 août

Le tableau II compare les conditions climatiques, d'avril à juillet inclus, de 1998, d'une part à la moyenne des 30 années précédentes et d'autre part à celles de 1997 et de quelques années récentes dont le cycle phénologique est voisin. Par rapport à la moyenne, 1998 se présente comme une année nettement plus chaude et humide, mais moins ensoleillée. Comparativement à 1997, si ce n'est une insolation plus faible, 1998 est peu différente quant à la température et aux précipitations. Par rapport aux années 1996, 1995 et 1990, si la somme des températures observées en 1998 est du même ordre de grandeur, par contre l'ensoleillement est nettement plus faible et les précipitations très significativement supérieures.

Tableau II

*Comparaison des conditions climatiques d'avril à juillet inclus
de 1998 à la moyenne des trente dernières années
et à celles de quelques années récentes*

	Somme des températures (°C)	Insolation (h)	Précipitations mm
Moyenne de trente années	2 016	854	232
1998	2 109	754	373
1997	2 166	819	356
1996	2 152	853	287
1995	2 191	812	154
1990	2 174	986	228

En 1998, le mois d'août fut très chaud (+ 2°3 par rapport à la normale) et très sec. Les précipitations furent de l'ordre d'une dizaine de mm, alors que la normale est cinq fois plus élevée. On observa 24 jours de chaleur (température maximale ≥ 25 °C) et 15 jours de grande chaleur (température maximale ≥ 30 °C), alors que les normales sont respectivement de 17 et 5 jours. Des températures très élevées entre le 8 et le 11 août, de 37 à 38°C sous abri, ont entraîné, dans quelques parcelles, un échaudage des raisins les plus exposés ; un effeuillage particulièrement précoce et effectué sans discernement a été un facteur aggravant.

Quelques vignes, à enracinement superficiel ont pu souffrir des températures élevées et de la sécheresse, toute relative par ailleurs : jeunes plantations, vignes anormalement chargées, etc... Mais la plus grande partie du vignoble s'est parfaitement comportée.

Le fait remarquable de la maturation en 1998 est l'arrêt précoce de la croissance de la vigne, dû aux précipitations faibles en juillet et aux conditions climatiques particulièrement chaudes et sèches du mois d'août ; il a été observé pratiquement au cours de la véraison. Ce phénomène a entraîné, dans tous les raisins, une accumulation importante et rapide des sucres et des composés phénoliques pour les cépages rouges. Les conditions climatiques excellentes du mois d'août ont certes aidé à obtenir cette riche constitution, mais elles n'auraient pas été suffisantes en l'absence de cet arrêt de croissance. Une comparaison entre 1998 et 1997, à ce sujet, est intéressante. En 1997, on a assisté pratiquement jusqu'au ramassage, à une pousse continue de la vigne nécessitant à de fréquents rognages. Ce phénomène, dû au temps chaud et à l'absence de limitation de l'alimentation en eau de la vigne par les fortes pluies d'août, obligèrent les viticulteurs à retarder au maximum les vendanges, pour permettre aux raisins d'atteindre une constitution convenable. Ceci a été possible grâce au temps relativement chaud et sec des mois de septembre et d'octobre. En 1998, on a eu très tôt une excellente richesse des raisins et les conditions climatiques perturbées en septembre n'ont

Tableau III

Comparaison des conditions climatiques du mois de septembre en 1998 et en 1997

	1 au 10 septembre		11 au 20 septembre		21 au 30 septembre	
	1998	1997	1998	1997	1998	1997
moyenne	21°4	19°9	16°9	18°7	18°2	20°7
Température minimale	16°6	14°1	11°9	12°1	13°7	13°2
Température maximale	26°2	25°7	22°0	25°4	22°8	28°1
Nombre de jours T ≥ 25°C	5	7	2	6	3	10
Nombre de jours T ≥ 30°C	2	0	0	1	0	1
Insolation (H)	56	72	63	63	56	63
Précipitations (mm)	37	30	42	8	76	0
Nombre de jours P ≥ 0,5 mm	5	1	5	1	9	0
Nombre de jours P ≥ 10 mm	2	1	2	0	3	0

Tableau IV

Comparaison des conditions climatiques du mois d'octobre en 1998 et en 1997

	1 au 10 octobre		11 au 20 octobre		21 au 31 octobre	
	1998	1997	1998	1997	1998	1997
moyenne	13°7	19°8	14°0	16°2	14°3	12°4
minimale	10°8	13°4	8°4	12°3	9°4	6°8
maximale	16°7	26°1	19°5	20°1	19°1	18°1
Nombre de jours T ≥ 25°C	0	6	0	1	0	0
Nombre de jours T ≥ 30°C	0	0	0	0	0	0
Insolation (H)	23	49	58	31	45	56
Précipitations (mm)	74	9	14	8	48	1
Nombre de jours P ≥ 0,5 mm	10	1	4	2	7	1
Nombre de jours P ≥ 10 mm	1	0	0	0	2	0

pas eu les conséquences néfastes que l'on pouvait craindre, ni sur la constitution des raisins, ni sur leur état sanitaire, sauf peut-être dans les zones les plus tardives et dans le cas de vignes anormalement chargées. Les chiffres des tableaux III et IV montrent bien les dégradations des conditions climatiques pendant les mois de septembre et octobre 1998 ; dans le même temps, elles s'améliorent en 1997.

Malgré les mauvaises conditions climatiques de septembre, les raisins rouges, au moment des vendanges 1998, présentaient une belle constitution, meilleure qu'en 1997 et proche de celles observées en 1995 et de 1990 (Tableau V).

Tableau V

Composition moyenne des raisins rouges des vignobles

de référence de la Faculté d'Œnologie, au dernier prélèvement avant le ramassage

Année	Date	Poids de 100 baies (g)	Sucres réducteurs (g/l)	Acidité totale (g H ₂ SO ₄ par l)
		MERLOT		
1998	23/09	165	214	3,5
1997	13/09	186	197	3,7
1995	17/09	153	214	3,5
1990	21/09	139	220	3,3

CABERNET-SAUVIGNON				
Année	Date	Poids de 100 baies (g)	Sucres réducteurs (g/l)	Acidité totale (g H ₂ SO ₄ par l)
1998	28/09	140	200	3,8
1997	21/09	162	196	4,0
1995	21/09	114	192	4,0
1990	27/09	113	199	3,8

Compte-tenu des conditions climatiques peu favorables du mois de septembre, le choix de la date de vendanges a été une préoccupation majeure. On note d'abord que les terroirs les plus précoces ont été privilégiés ; ce fut le cas des cépages blancs à Pessac-Léognan et de certains merlot aussi bien en Médoc qu'à Saint-Emilion et Pomerol. Ils ont pu être ramassés en évitant les périodes les plus pluvieuses.

Une autre remarque concerne l'opportunité de retarder les vendanges. Certes le Cabernet-Sauvignon supporte bien une légère surmaturation qui est souvent à l'origine d'une amélioration de la qualité des tanins. Par contre le Merlot est plus sensible et bénéficie généralement d'être ramassé juste à parfaite maturité, en fonction des terroirs et de la charge de la vigne ; il peut perdre ensuite du fruit et de la structure ; on l'a remarqué certaines années, les merlots de grande maturité, vendangés avec des degrés potentiels élevés, ne donnent pas toujours les meilleurs vins en particulier après quelques années de vieillissement.

Si l'on en juge par certains résultats, on peut s'interroger sur l'intérêt qu'il y aurait eu en 1998 de faire des vendanges un peu plus précoces, tout au moins dans certaines situations.

Les vinifications n'ont pas soulevé de problème particulier, si ce n'est, peut-être, quelques fermentations alcooliques lentes à s'achever. Ce phénomène semble être lié à des teneurs faibles en azote assimilable. Dans le cas où la transformation des sucres a été peu rapide, on a observé le même phénomène pour la fermentation malolactique. Cette dernière a pu être perturbée au mois de novembre, par une période froide, qui pouvait rendre difficile le maintien des vins à température convenable.

En ce qui concerne les vins rouges, nous avons déjà souligné la belle constitution et le bon état des raisins au moment du ramassage, le temps pendant les vendanges ne laissait pas présager une telle situation. Après la fermentation malolactique qui a parfaitement assoupli la fermeté des tanins, la majorité des grands vins se présente avec une couleur profonde et une richesse de charpente bien souvent exceptionnelle et d'une grande netteté. Les vins sont actuellement très séduisants par leur arôme fruité et leur trame veloutée.

Certes les ensembles définitifs ne sont pas faits, mais on peut d'ores et déjà affirmer la grande qualité du millésime 1998 dont on peut supposer qu'il ne fera que s'affirmer au vieillissement. Dans l'ensemble la réussite est plus exceptionnelle pour les merlots que pour les cabernet-sauvignons.

Dans les situations précoces, les vendanges destinées à l'élaboration des vins blancs secs sont intervenues dans la première semaine de septembre ; elles ont donc été peu perturbées par les pluies. Dans les zones plus tardives, les précipitations ont pu gêner le ramassage. Toutefois les pluies, tombées sur des sols n'ayant pratiquement pas reçu de pluies importantes depuis la fin juin, n'ont eu aucune conséquence négative ni sur la constitution du raisin ni sur l'état sanitaire. La réussite est générale pour les sauvignons, peut-être plus nuancée pour les sémillons. Aujourd'hui, les caractères des vins blancs secs sont très proches de ceux élaborés en 1996, avec un niveau d'acidité un peu moins élevé. On considère, dans la zone de Pessac-Léognan, que 1998 est un millésime exceptionnel pour les vins blancs secs.

Dans les zones de production de vins liquoreux, la première trie effectuée à partir de la mi-septembre, en dépit d'un climat déjà perturbé, a donné des moûts d'une richesse remarquable à la fois en sucre et en éléments aromatiques. La dernière décade de septembre et les premiers jours d'octobre ont connu de fortes précipitations, laissant planer bon nombre d'incertitudes sur la qualité à venir. Par la suite, les conditions climatiques devinrent très favorables au développement du *Botrytis* et permirent de retrouver les niveaux de richesse des premières tries.

Ces vignobles, en particulier Sauternes-Barsac, produiront, en 1998, des vins d'une grande qualité, proche de celle obtenue en 1996. Mais les volumes de vin de qualité seront réduits compte-tenu d'abord d'une récolte modérée des sémillons et aussi de la nécessité d'effectuer des sélections sévères.

Le 7 décembre 1998